

10-1-2020

Défis et avenir de la Mission spiritaine aujourd'hui

Phung Manh Tien C.S.Sp.

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/horizons-spiritains>

Recommended Citation

Tien, P. (2020). Défis et avenir de la Mission spiritaine aujourd'hui. *Horizons Spiritains*, 16 (16). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/horizons-spiritains/vol16/iss16/9>

This Wellsprings is brought to you for free and open access by the Spiritan Horizons (English, French, and Portuguese) at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Horizons Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection. For more information, please contact beharyr@duq.edu.

Phung Manh Tien

Phung Manh Tien, C.S.Sp., Vietnamien, de la province de Taiwan-Vietnam-Inde, a étudié la théologie à la *Loyola School of Theology*, Quezon City, Metro-Manila, aux Philippines, de 2014 à 2020. Il a remporté le prix du Concours sur le Saint-Esprit en 2016.

Après sa profession perpétuelle le 3 août 2019, il a été ordonné diacre en janvier 2020 et a reçu sa première mission à Taïwan.



DÉFIS ET AVENIR DE LA MISSION SPIRITAINE

INTRODUCTION

Nous vivons dans un monde moderne qui offre de nombreuses possibilités et présente bien des défis. Une société moderne dotée d'une technologie de pointe est capable de contribuer à produire plus d'aliments, de générer plus de richesse et de créer d'autres commodités, mais nous sommes également les témoins des nombreuses victimes d'une pauvreté abjecte dont les problèmes sont légion.

Au cours de ces dernières décennies, on a pu constater dans l'Église les signes d'une « désertification » spirituelle¹, en particulier dans les pays européens. Dans des pays autrefois pourvoyeurs de missionnaires, on a vu les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée se tarir au fil des ans. En Asie, même si nous pouvons constater que la foi et les vocations y sont florissantes, bien des gens n'ont pas encore entendu le message de l'Évangile. Pour ces raisons, la *missio ad gentes* (évangélisation et nouvelle évangélisation) continue d'être une priorité.

« Au cœur du peuple de Dieu et parmi d'autres vocations multiples et diverses, suscitées par l'Esprit-Saint, nous, Spiritains, sommes appelés par le Père et "mis à part" pour pouvoir suivre Jésus et annoncer à la suite de son Fils, la Bonne Nouvelle du Royaume (RVS 1). »

La voix de Jésus résonne encore dans nos cœurs, nous appelant à revenir aux racines de notre foi et à faire de nous des envoyés : « Allez, de toutes les nations faites des disciples ! » (Mt 28, 19). Nous sommes en effet remplis de joie de pouvoir

1. BENOÎT XVI, « Homélie pour l'ouverture de l'année de la foi », voir : <https://www.homelie.biz/article-benoit-xvi-homelie-pour-l-ouverture-de-l-annee-de-la-foi-111135481.html>
Dominicanus, 11 oct. 2012, #Porta fidei, consulté le 28 janv. 2019.

Remplis de joie
de pouvoir
participer à la
mission confiée
par Dieu, de partir
et d'aller vers les
périphéries

participer à la mission confiée par Dieu, de partir et d'aller vers les périphéries, vers « [...] *les peuples, les groupes et les personnes qui n'ont pas encore entendu le message évangélique ou qui l'ont à peine entendu, vers ceux dont les besoins sont les plus grands et vers les opprimés* (RVS 4). » Pendant de nombreuses années, nous avons été fidèles au riche héritage de nos fondateurs - Claude Poullart des Places et Francis Libermann - et avons continué à perpétuer l'héritage de nos prédécesseurs. Poullart des Places et Francis Libermann avaient tous deux une passion pour les pauvres. Pour continuer notre mission en fidélité à ce charisme ancestral, il faut nous pencher de nouveau sur notre vie consacrée, redécouvrir la « vie apostolique » telle qu'envisagée par nos pères fondateurs, tout en explorant dans la prière communautaire de nouvelles voies pour mener à bien notre mission spiritaine. L'Esprit Saint nous pousse à nous engager dans l'évangélisation des pauvres dans le contexte actuel, celui de la mondialisation.

Vivre un
esprit de pauvreté
et d'ouverture
évangélique au service
des pauvres et des
abandonnés

I. VIVRE LA MISSION SPIRITAINE DANS LA LIGNÉE DE NOS FONDATEURS

Poullart des Places renonça à une brillante carrière et choisit de se donner sans réserve sans crainte d'embrasser la pauvreté. Dans ses premiers engagements au service de séminaristes, c'est sa rencontre avec un Christ en dépouillement de lui-même et sa fidélité à l'Esprit-Saint qui le conduisent. Il quitte sa zone de confort et le statut privilégié de sa condition familiale pour construire une communauté avec des séminaristes dans l'incapacité de payer leurs études. Devant les aspirations du clergé de son temps, préoccupé d'ambitions et assoiffé de richesses matérielles, il souhaite préparer des prêtres qui, dans l'obéissance à l'Esprit, se montreront disposés en permanence à vivre un esprit de pauvreté et d'ouverture évangélique au service des pauvres et des abandonnés. Ils se montreraient alors enclins et disponibles pour assumer les tâches à la fois humbles et complexes de leur futur ministère². Pour Poullart des Places, le moteur de l'engagement apostolique, c'est la gloire de Dieu et c'est aussi répondre à son amour dans les situations rencontrées là où l'on se trouve. Son objectif pour le séminaire du Saint-Esprit était de : « [...] éduquer ses pauvres écoliers dans une [...] mystique de pauvreté [...] » Leur préférence ira : « [...] non seulement à accepter, mais à embrasser de tout cœur aux autres postes, les plus humbles et les plus laborieux pour lesquels on trouve difficilement des titulaires³. »

2. KOREN (Henry. J.), C.S.Sp., *Essay on Spiritan Charism and on Spiritan History* [Essai sur le charisme spiritain et sur l'histoire spiritaine], 1990, Bethel Park, p. 48–49.

L'orientation missionnaire de Claude Poullart des Places fut reprise par François Libermann. Libermann était prêt à accomplir la volonté de Dieu dans des situations très précises. Il en savait beaucoup sur les pauvres, les opprimés et les souffrances de son temps, en particulier sur les esclaves noirs, dont il recevait des nouvelles de la bouche de Levavasseur et Tisserant. Lorsqu'il fut sollicité par ces deux séminaristes créoles, il ressentit le besoin de s'engager dans le projet de libérer ces esclaves noirs et de prendre la direction du groupe chargé de *l'Œuvre des Noirs*. C'est cette passion pour *l'Œuvre des Noirs* qui a inspiré les membres de sa Société du Très-Saint-Cœur-de-Marie, à la Réunion comme en Haïti, à Maurice comme en Afrique de l'Ouest⁴.

L'année 1848 marque la fusion de l'institut missionnaire de Libermann, la société du Très-Saint-Cœur-de-Marie, avec la Congrégation du Saint-Esprit que Poullart des Places avait fondée. Sa jeune société, Libermann l'a livrée aux spiritains. Il a ainsi élargi les frontières de leur congrégation pour pouvoir servir les plus pauvres et abandonnés dans le monde. Ce travail missionnaire a propulsé la Congrégation hors de France vers d'autres pays européens et africains, et aujourd'hui jusqu'aux trois autres continents du monde. L'évangélisation des pauvres se poursuit ainsi par des spiritains sur la planète toute entière.

Voici les termes qu'utilise Libermann pour décrire à Dom Salier la tâche missionnaire de la Congrégation : « Cependant les Missions sont le principal objet vers lequel nous visons, et dans les Missions nous avons choisi les âmes les plus misérables et les plus abandonnées⁵. »

2. DÉFIS POSÉS À LA MISSION SPIRITAINE POUR ÉVANGÉLISER EN PROFONDEUR LE MONDE MODERNE

2.1. L'évolution démographique des Spiritains

La société actuelle a beaucoup changé et continue de changer en raison des progrès technologiques et de la révolution numérique ; à cela s'ajoute un phénomène de migration internationale. Dans le contexte de notre vie religieuse et missionnaire, nous faisons également l'expérience de la joie et des défis rencontrés aussi bien par les anciennes circonscriptions que par les nouvelles dans le monde

3. MICHEL (Joseph), *Claude-François Poullart des Places, Fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit 1679-1709*, éd. Beauchesne, 1960, 233 p., [la version anglaise a été traduite du français par le P. Vincent O'Toole, C.S.Sp.] (Citation de *Regulae*, ch. 1, dans LE FLOCH, 2^e éd., p. 587), p. 81.

4. EKE (Casimir, C.S.Sp.), "Re-Inventing The Spiritan Charism for Contemporary Mission" [«Réinventer le charisme spiritain pour la mission aujourd'hui»], dans *Spiritain Horizons*, n° 1 (Automne 2006), p. 40-47, p. 45.

5. LIBERMANN (François-Marie-Paul), N.D., vol. 13, « À Dom Salier », Paris, 30 mai 1851, p. 170.

*Il est loin
derrière nous
le temps où fleurissait
en Europe une pépinière
de missionnaires pour
le monde entier!*

contemporain. Pour mener à bien notre mission, il nous faut observer et lire les signes des temps. Nous « [...] ne sommes plus maintenant, dans l'ordre des choses du passé. », et donc nous ne pouvons pas : « Vouloir nous cramponner au vieux temps », mais : « Embrassons avec franchise et simplicité l'ordre nouveau et apportons-y l'esprit du saint Évangile⁶. » De fait, la situation de la mission connaît un changement significatif dans l'Église en général et dans notre congrégation en particulier.

Une chose est bien certaine, les temps ont changé. En Europe, les vocations font douloureusement défaut. Il est loin derrière nous le temps où y fleurissait une pépinière de missionnaires pour le monde entier ! Dans notre congrégation, si aujourd'hui la chute des vocations en Europe comme en Amérique du Nord est drastique et si le nombre ne cesse de diminuer au Nord, nous assistons en contraste à l'éclosion de vocations et à l'augmentation du nombre des missionnaires du Sud, en particulier sur le continent africain⁷. Le 16 novembre 2018, le Supérieur général et son Conseil ont procédé à l'affectation missionnaire de cinquante candidats. En grande majorité, du Sud. D'autre part, en Europe, nous voilà maintenant confrontés au vieillissement des confrères. Malgré la diminution de leur nombre, les besoins des différentes missions et ceux de leurs propres communautés ne diminuent en rien. Nos confrères peuvent avoir du mal à y répondre. Par conséquent, cette situation menace d'entraîner de nouveaux défis, ce qui montre qu'il est nécessaire de planifier l'avenir en termes de soins aux confrères malades et âgés, de concevoir une stratégie pour maintenir les communautés et les apostolats, et de transmettre l'héritage spirituel aux nouvelles générations.

Nous voyons un certain nombre de missionnaires du Sud partir comme missionnaires en Europe et en Amérique du Nord. La diversification de plus en plus évidente de ses membres définit une congrégation constituée de fait par des communautés internationales. Cette évolution renferme des aspects positifs mais aussi de nouveaux défis, précisément ceux inhérents à la vie en communauté internationale. L'un des soucis majeurs est de déterminer comment maintenir l'unité d'« Un seul cœur et d'une seule âme » dans une congrégation de plus en plus diversifiée.

*Comment
maintenir l'unité
d'« Un seul cœur
et d'une seule âme »
dans une congrégation
de plus en plus
diversifiée ?*

6. N.D. X, p.151.

7. XVIII^e Chapitre général, 1998 - Maynooth, Irlande, n° 0.1.2.

2.2. Vie et mission communautaires

La vie en communauté est un don de Dieu qui nous invite à partager la vie de la communion trinitaire. C'est la communauté qui aide à se mettre à l'écoute de l'Esprit et à vivre notre vocation religieuse. « Nous sommes appelés, dans le Christ, à vivre notre vocation spiritaine en communauté. (RVS 27) », « La vie communautaire est donc un moyen privilégié de mettre en pratique les conseils évangéliques au service de la Bonne Nouvelle. (RVS 28.) » De même

que Poullart des Places considère la communauté comme le meilleur endroit pour former de futurs travailleurs apostoliques, Libermann estime que la communauté est essentielle pour nous permettre de remplir notre mission : « La vie de nos missionnaires est une vie de communauté ; jamais ils ne doivent rester isolés⁸ ; [...] » Il déclare que la communauté n'est pas simplement un espace physique où les gens peuvent vivre ensemble sous le même toit, mais une « [...] union des esprits et des cœurs tendus vers un objectif commun⁹. » La communion et la fraternité doivent être la priorité de la communauté, et non pas l'efficacité des œuvres entreprises. Certains auront tendance à ignorer la vie en communauté et à trouver des excuses telles que « être aux côtés des pauvres, des marginaux, etc. » Rien ne justifie un tel zèle pour la mission dans la mesure où ils ne consacrent pas assez de temps de qualité aux prières communes, au partage de l'Eucharistie, aux moments de célébration, au dialogue et à la responsabilité. La communauté et la mission s'enrichissent mutuellement et vont de pair. Sur le plan culturel, notre congrégation s'est de plus en plus diversifiée. « Venant de cultures, de continents, de pays et d'horizons divers, nous sommes rassemblés, par l'Esprit de Pentecôte [...] Les diversités culturelles y sont reçues comme des richesses [...] (RVS 37.) » Cependant, pour que la communauté soit « [...] un seul cœur et une seule âme » (Actes 4, 32), nous devons combattre toute forme d'individualisme¹⁰. La vie internationale et interculturelle peut également engendrer des tensions. Il peut s'agir des différentes perceptions et visions de la mission entre confrères plus jeunes et moins jeunes, ou encore entre la communauté et les individus. Certains

Venant de cultures, de continents, de pays et d'horizons divers, nous sommes rassemblés, par l'Esprit de Pentecôte. Les diversités culturelles y sont reçues comme des richesses.

Certains parmi les confrères peuvent se sentir mal à l'aise face et peut-être menacés par ce qu'ils perçoivent comme une "prise de contrôle" de la Congrégation par les Africains.

8. N.D., vol. 06, « À des prêtres belges », 15 nov. 1844, p. 438.

9. E.S., p. 141.

10. XX^e Chapitre général, 2012 - Bagamoyo, Tanzanie, n° 4.3.

parmi les confrères « [...] peuvent se sentir mal à l'aise face et peut-être menacés parce qu'ils perçoivent comme une "prise de contrôle" de la Congrégation par les Africains, et ainsi ne pas réagir de façon appropriée aux changements qui s'annoncent¹¹. »

En effet, pour être « [...] un seul cœur et une seule âme », il ne devrait pas y avoir « de nous et eux » mais seulement une communauté qui cherche à s'identifier de manière inclusive comme un simple « nous »¹². Il ne peut y avoir d'unité dans « [...] un seul cœur et une seule âme » (Actes 4, 32) si chaque membre ne consent à faire un effort pour construire la communauté à l'aide d'humilité, de dialogue et d'entraide mutuelle. Une telle évolution restera impossible tant que nous n'aurons pas les yeux fixés sur Jésus-Christ, venu « [...] pour servir et non pour être servi » (Marc 10, 45).

2.3 La Mission comme « Option préférentielle pour les pauvres »

Dans l'ouverture de la *Règle de vie spiritaine*, nous trouvons le passage de l'Évangile de Luc (Luc 4, 18-19) affirmant que c'est l'Esprit du Seigneur qui consacre par l'onction et nous envoie proclamer une Bonne Nouvelle aux pauvres. Nous avons été appelés à participer à la mission de Dieu sur la ligne de front de l'activité missionnaire en nous mettant au service des personnes en marge de la société : « L'attention aux plus pauvres et aux plus abandonnés est au cœur des intuitions de Claude Poullart des Places et de François Libermann. C'est un important critère pour notre style de vie et pour discerner les œuvres que nous entreprenons¹³. » Mais qui sont donc ces « pauvres » que nous voulons servir ?

Dans la *Règle de vie spiritaine*, les adjectifs descriptifs donnent un sens plus explicite au terme « pauvre ». Ils comprennent les « pauvres » (RVS 4 ; 24.1 ; 70 ; 71 ; 71.1 ; 82), les « opprimés » (RVS 4 ; 11 ; 12), les « défavorisés » (RVS 12 ; 71), les « faibles » (RVS 14), les « petits » (RVS 14 ; 30), les « déracinés » (RVS 71).

Dans nos documents officiels, nous pouvons également trouver un certain nombre de catégories relatives aux « pauvres » d'aujourd'hui. Elles sont explicitement applicables aux personnes et aux groupes. Il s'agit des jeunes en difficulté, des réfugiés, des immigrants et migrants, des sans-abris, des sans-terres, des chômeurs, des victimes de conflits ethniques et de la corruption, des déracinés, des sans-voix et des personnes marginalisées par le phénomène de la mondialisation¹⁴.

11. XIX^e Chapitre général, 2004 - Torre d'Aguilha, Portugal, n° 0.4.4.

12. GITTINS (Anthony J., C.S.Sp.), *Living Mission Interculturally: Faith, Culture, and the Renewal of Praxis* [Vivre la mission interculturelle : Foi, culture et renouveau de la pratique], Minnesota : Liturgical Press, 2006, p. 10.

13. Torre d'Aguilha, n° 1.1.4.

14. KILCRANN (John), et al, "*Spiritain Justice, Peace and Integrity of Creation Ministry*" [« Le ministère spiritain de justice, paix et intégrité de la création »], Rome, 2004, Casa Generalizia, p. 25-27.

Les pauvres ne sont pas des personnes anonymes vivant dans des conditions marginales. Ils ont visages et noms spécifiques et ils abritent leurs propres familles. Anthony Gittins exprime de façon convaincante que « [...] pour s'engager réellement en faveur des pauvres et des personnes les plus abandonnées, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les connaître par leur nom, les identifier et nouer avec eux des relations personnelles¹⁵. » Lorsque nous nous consacrons à eux, cela ne veut pas dire que nous essayons uniquement de leur apporter ce qui leur manque ou même le nécessaire.

Il ne s'agit pas en premier lieu de réaliser des choses pour les gens, ni de prétendre faire ce qui est le mieux pour eux selon notre mentalité, mais il convient d'abord de les écouter afin de leur témoigner notre solidarité. Ce faisant, nous entrons davantage dans la compréhension de ce qu'est leur situation, leurs ambitions, leurs besoins et leurs aspirations.

Dans le projet d'évangélisation, nous devons nous départir, nous débarrasser, nous dépouiller de la mentalité selon laquelle nous sommes ceux qui donnent et les gens ne sont que des destinataires qui n'ont rien à apporter en retour, que nous sommes des annonceurs qui proclament le message de la Bonne Nouvelle et que les gens sont ceux qui ont besoin de se convertir. Cette mentalité ou attitude ne traduit plus le processus authentique de transformation vers le partage de la Bonne Nouvelle. Au contraire, nous sommes des évangélisateurs et nous sommes nous-mêmes évangélisés, des prédicateurs de la Bonne Nouvelle et aussi des destinataires¹⁶. Dans le processus de partage de la Bonne Nouvelle, « [...] nous sommes appelés à nous repentir et à nous convertir en autant d'appelants pour les autres au repentir et à la conversion¹⁷. » Dans cette optique, la mission n'est pas un flux à sens unique, mais bien plutôt un échange mutuel entre le missionnaire et le peuple de sorte qu'aussi bien les missionnaires que le peuple se retrouvent avec quelque chose à donner et à recevoir. Ce cheminement exigeant d'évangélisation stimule humilité et enthousiasme à mesure que nous progressons dans la connaissance, le partage et l'ouverture aux personnes du vaste champ de la mission, tout spécialement celui des populations du monde asiatique.

*Il ne s'agit pas
en premier lieu
de réaliser des choses
pour les gens,
ni de prétendre faire
ce qui est le mieux
pour eux selon
notre mentalité*

15. GITTINS, "Root, Shoot, and Fruit: From Missio Dei to Mission Today" [« De la *Missio Dei* à la mission aujourd'hui »], *In Spiritan Horizons*, n° 1 (Fall 2006), p. 32-39, p. 34.

16. *Ibid.*, p. 34.

17. GITTINS, *Ministry at the Margins: Strategy and Spirituality for Mission* [Ministère en périphérie : Stratégie et spiritualité pour la mission], 2002, New York, éd. Orbis, p. 151.

3. LA MISSION SPIRITAINE EN ASIE

Nombreux
sont les peuples
qui ont encore soif
de « l'eau
vive »

3.1 Mission en contexte asiatique

L'Asie est le continent le plus vaste et le plus densément peuplé. Elle abrite actuellement plus de 4 661 887 000 h., c'est plus de 60 % de l'humanité¹⁸. L'Asie est le berceau de la plupart des grandes religions du monde, telles que le christianisme, le bouddhisme, l'hindouisme, le confucianisme, l'islam et le taoïsme, sans oublier les traditions religieuses autochtones locales.

À la mi-2018, le nombre de chrétiens en Asie était de 397 252 000¹⁹, ce qui représentait 8,7 % de la population asiatique. De nombreux Asiatiques sont exposés à la pauvreté, au dénuement et sont victimes de violence en raison de politiques de gouvernement égoïstes et malavisées. Nombreux sont ceux qui sombrent dans l'indifférence, le consumérisme et le matérialisme ; les jeunes sont souvent les proies de toutes sortes d'idéologies qui prétendent les libérer du joug de la misère et des injustices. Nombreux sont les peuples qui ont encore soif de « l'eau vive », alors que la présence de nombreuses traditions religieuses exige qu'un authentique esprit de réceptivité, de respect, de dialogue et d'humilité préside au processus d'évangélisation. La mission d'évangélisation de l'Église ne consiste pas simplement à convertir les gens à une église institutionnelle. Le but de la mission est d'obéir au commandement du Christ qui demande de proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu à l'humanité. Au nombre des défis à relever concernant notre mission, nous devons discerner ce que l'Esprit veut nous dire pour cette mission en Asie.

3.2 Présence spiritaine en Asie

La présence de spiritains en Asie remonte à 1730 et 1778. Une douzaine de confrères sont entrés dans la société des Missions étrangères de Paris (MEP) avec la perspective d'être envoyés en Extrême-Orient. En 1733, le P. Guillaume Rivoal fut le premier spiritain à faire voile vers la Cochinchine (Sud du Vietnam), et Jacques de Bourgerie, qui a vécu à Macao²⁰. Plusieurs autres suivirent ; quatre des six évêques des Missions étrangères en Extrême-Orient étaient des

18. Basé sur la dernière estimation des Nations Unies au 6 janvier 2021, voir <http://www.worldometers.info/world-population/asia-population/>

19. JOHNSON (Todd M.), ZURLO (Gina A.), HICKMAN (Albert W.) et al., "Christianity 2018: More Africans Christians and Counting Martyrs", in *International Bulletin of Mission Research*, 1–9 (2017), p. 6., voir : https://www.researchgate.net/publication/320788300_Christianity_2018_More_African_Christians_and_Counting_Martyrs (consulté le 5 janv. 2018).

20. *Neuvaine Poullart des Places*, 2014.

Les
résultats ne
sauraient être
immédiats.

Spiritains : Armand Lefebvre à Cochin, au Vietnam ; en 1746, Louis Devaux à Tonkin, au Nord-Vietnam ; en 1748, Édmond Bennetat au Cambodge, et en 1753, Jean-Baptiste Maignot, dans le Sétchouan, en Chine. Plus tard ce fut au tour de deux évêques, Guillaume Piguel au Cambodge, et Francis Pottier dans le Sétchouan²¹. Le XIX^e siècle a vu l'envoi de spiritains en Inde, à Pondichéry et Chandernagor. Les spiritains n'y sont restés qu'un quart de siècle, de 1863 à 1888. À présent, ils travaillent dans sept pays de l'Union des circonscriptions d'Asie de l'Est et d'Océanie (UCAO). Au Pakistan, nos confrères sont engagés dans la mission depuis 1977. À Taïwan et aux Philippines, notre mission fut mise en route en 1997. En 2007, des confrères ont été envoyés au Vietnam pour y établir une communauté, et en 2009, la mission a démarré en Inde. C'est en 1846, que les premiers spiritains ont mis pied en Australie ; la présence spiritaine en Papouasie-Nouvelle-Guinée date de 1971. Dans l'avenir, l'un des défis majeurs de notre mission en Asie consiste à s'ouvrir à la Chine. Les résultats ne sauraient être immédiats, mais : « Tenons-nous donc entre ses mains comme des vases vides ; s'il daigne nous faire servir à l'utilité de sa maison, il saura bien le réaliser, en temps et en lieu, quand cela lui plaira²². »

3.3 Défis pour les Spiritains en Asie

Notre vocation est d'explorer et de découvrir de nouvelles méthodes et moyens d'évangélisation pour transmettre efficacement l'Évangile. Le défi auquel nous sommes confrontés est de chercher « [...] *comment annoncer l'Évangile à une vaste multitude dont la soif de transcendance trouve son épanouissement dans le giron des religions ancestrales*²³. »

3.3.1 La Mission comme inculturation

Nos prestations missionnaires doivent prendre en considération la situation locale, et la qualité de nos soins dépend de la compréhension que nous en avons. Partout où nous accomplissons notre mission, nous devons être attentifs à « l'inculturation ». Nous devons devenir un avec les gens pour nous adapter et nous inculturer chez eux. Cela exige que nous comprenions les réalités des gens au sein desquels nous travaillons, telles que les langues locales, les aspects culturels et les traits anthropologiques, sociaux et religieux spécifiques des peuples approchés

21. KOREN (Henry. J.), C.S.Sp., *To the Ends of the Earth: A General History of the Congregation of the Holy Ghost*, 1983, éd. New Jersey Humanities Press, p. 35.

22. N.D., vol. 02, « À M. Cahier », Strasbourg, fête de saint Laurent 1841, p.491-492.

23. LEGASPI (Leonardo Z.), « *Challenges to evangelization in Asia* » [« Les défis posés à l'évangélisation en Asie »], in Landas, *Journal of Loyola School of Theology*, 19/2 (2005), p. 208-212, p. 211.

Faites-vous
nègres avec
les nègres!

à travers ceux que nous côtoyons²⁴. Libermann a conseillé à ses missionnaires de respecter la culture locale, de s'adapter à la population et aux coutumes locales, de respecter la liberté des gens : « Ne jugez pas au premier coup d'œil ; ne jugez pas d'après ce que vous avez vu en Europe, d'après ce à quoi vous avez été habitués [...]

faites-vous nègres avec les nègres, et vous les jugerez comme ils doivent être jugés²⁵ [...] » Cela nous prend du temps pour nous immerger dans la culture, pour comprendre, apprécier et adapter notre prédication de l'Évangile à la culture du lieu où nous sommes envoyés, afin que les gens puissent recevoir la Bonne Nouvelle d'une manière crédible et fructueuse selon leur caractère distinctif, leur appartenance à un groupe et leur environnement propre. En matière d'évangélisation, voici comment organiser nos activités : « Chaque circonscription élaborera un plan stratégique missionnaire en conformité avec notre charisme et tenant compte du contexte social et ecclésial²⁶. »

3.3.2 La mission en tant que dialogue interreligieux

La pluralité religieuse et la diversité des cultures en Asie font du dialogue interreligieux l'un de nos plus grands enjeux : « Le dialogue interreligieux est un des défis majeurs de notre temps et doit être une priorité de la Congrégation. Quatre niveaux complémentaires de dialogue sont à considérer : le dialogue de la vie quotidienne, le dialogue dans la collaboration à des œuvres communes, le dialogue spirituel et le dialogue théologique²⁷. » - En Asie, lorsque nous engageons le dialogue avec des religions non chrétiennes, nous devrions accorder plus d'attention au dialogue de la vie quotidienne car il aide à surmonter les obstacles de la peur et des préjugés, et il contribue à promouvoir la compréhension et l'appréciation mutuelles. Nous favorisons également le dialogue d'expérience spirituelle car il nous aide à découvrir et à explorer en profondeur les pratiques spirituelles de chacun, afin de comprendre et de respecter la perspective adoptée par l'autre²⁸. Assurément, une telle démarche implique de notre part

24. XX^e Chapitre général, 2012 - Bagamoyo, Tanzanie, n° 1.14.

25. GILBERT (Alphonse), *Tu as mis sur moi ta main... Un Message de François Libermann Pour Notre Temps*, Rome, 1983, Centre d'animation et recherche spiritaine, p. 97.

26. XX^e Chapitre général, 2012 - Bagamoyo, Tanzanie, n° 1.9.

27. Bagamoyo, n° 1.11.

28. GAUDENCIO (B., D.D.) et AREVALO (C.G.), *For All the Peoples of Asia: Federation of Asian Bishop's Conferences Documents from 1970 to 1991* [Pour tous les peuples d'Asie: Documents de la Fédération des conférences épiscopales d'Asie de 1970 à 1991], éd. Rosales, vol. 02, Quezon, Claretian Publications, 1992, p. 152.

une grande humilité et « Une attitude d'ouverture en vérité et dans l'amour²⁹ [...] » à l'égard des personnes d'autres confessions et à l'égard de celles qui n'en ont pas afin de pouvoir cheminer ensemble, accepter les différentes manières qu'elles ont de vivre, de partager leurs joies et leurs peines. Conjointement : « Nous les accueillons avec joie. Nous les invitons à partager notre spiritualité et notre vie apostolique.(RVS 24.3) »

Les autres religions contiennent elles aussi des « semences du Verbe³⁰ » et des « rayons de la vérité³¹ ». Pour proclamer Jésus, il faut tenir pleinement compte de ce qui est bon et vrai dans les autres religions et apprécier les valeurs du Royaume qui s'y expriment. Le pape Jean-Paul II nous dit que la présentation de l'histoire de Jésus à la manière des procédés utilisés dans la culture asiatique peut devenir un moyen très efficace pour annoncer Jésus-Christ³². C'est l'Esprit Saint lui-même qui fait que le cœur des auditeurs s'ouvre et les invite à accepter les valeurs de l'Évangile. Celles-ci permettent aux gens, surtout à ceux qui sont pauvres et marginalisés, de trouver clémence, compassion et espoir à travers l'histoire de Jésus.

Pour
proclamer Jésus, il
faut tenir pleinement
compte de ce qui est bon
et vrai dans les autres
religions.

3.3.3 Mission au sens de promotion des principes de justice, de paix et d'intégrité de la création

Dans la RVS 12, nous confirmions qu'en fidélité aux intuitions et à l'héritage de nos fondateurs, nous donnons préférence à un apostolat qui nous pousse vers les opprimés et les plus défavorisés. Le caractère particulier des réalités en sol asiatique, notamment pour nos missions dans la province de Taiwan-Vietnam et en Inde, nous pousse à rechercher de nouvelles modalités pour mener à bien nos engagements missionnaires, à nous adapter et à prendre de nouvelles initiatives pour une inculturation réussie capable de nous faire entrer en dialogue avec les gens et de leur offrir de quoi entendre et accepter la Bonne Nouvelle. Par ailleurs, dans certains pays d'Asie, beaucoup subissent différents types d'injustice, et donc nous avons aussi à relever le défi de répondre à ces réalités en vivant des relations de solidarité avec les pauvres et les opprimés et en nous faisant : « [...] les avocats, les soutiens et les défenseurs des faibles et des

29. FRANÇOIS Pape, *Exhortation apostolique Evangelii gaudium*, Ville de Pasay : Maison d'édition Paulines, 2013, n° 250.

30. *Ibid.*, n° 68.

31. *Ibid.*, note 69. Citation de sainte Thérèse de Lisieux, *In*. Manuscrit C, 29 v° - 30 r°, en *Œuvres complètes*, Paris 1992, p. 274-275.

32. JEAN-PAUL II Pape, *Exhort. Ap. post-synodale Ecclesia in Asia* (6 nov. 1999), n° 20.

*Nous devrions
coopérer avec d'autres
si nous voulons devenir
la voix des sans-voix, afin
que la voix de Jésus puisse
réellement être entendue
lorsque nous proclamons
l'Évangile*

petits, contre tous ceux qui les oppriment³³ [...] » Bagamoyo nous a rappelé ce que Maynooth et Torre d'Aguilha avaient chargé chaque circonscription de réaliser, à savoir : « [...] pour promouvoir la justice, la paix et l'intégrité de la création [...] élaborera un plan qui tiendra compte des réalités locale³⁴. » La RVS 14.1 nous rappelle que : « Afin de contribuer d'une manière efficace à la promotion de la justice, nous nous efforçons d'analyser les situations pour découvrir la relation entre les cas individuels et les causes structurelles [d'injustice et de pauvreté]. » Dans l'humble service qui est le nôtre, nous devrions coopérer avec d'autres si nous voulons devenir la voix des sans-voix, afin que la voix de Jésus puisse réellement être entendue lorsque nous proclamons l'Évangile et que dans un contexte d'injustice, d'oppression ou de violence nous tentons de rapprocher les gens de Jésus. Demandons à Marie de nous donner part à son esprit apostolique pour que notre travail d'évangélisation en soit tout imprégné !

4. VIVRE LA MISSION SPIRITAINE AVEC MARIE POUR MODÈLE

Dans la spiritualité missionnaire de Libermann, Marie tient un rôle de premier plan ; il a consacré notre mission à la protection de son Cœur Immaculé : « Ils considéreront l'Immaculé Cœur de Marie comme un modèle parfait de fidélité à toutes les saintes inspirations du divin Esprit³⁵ [...] », et il a aussi affirmé qu'en : « Prenant Marie pour modèle, nous vivons notre mission dans la docilité à l'Esprit-Saint. » (RVS 5.) Elle nous a donné un merveilleux exemple à suivre en matière d'évangélisation. Avec son oui à l'Annonciation, son « Qu'il me soit fait selon ta parole ! », Marie incarnait la disponibilité et l'ouverture à l'Esprit Saint dans son engagement envers son Fils et sa mission. Marie n'a pas gardé la Bonne Nouvelle pour elle-même, mais elle a présenté Jésus dans son sein à sa cousine et, lors de sa visite, elle a, sous l'influence du Saint-Esprit, comblé de joie Élisabeth ainsi que, dans le sein de celle-ci, Jean-Baptiste (Luc 1, 39-45). Lors des noces de Cana (Jean 2, 1-11), la sollicitude et la compassion de Marie pour autrui lui ont permis de déceler la mauvaise passe traversée par son hôte et d'agir pour y remédier en transmettant à Jésus ce qui le préoccupait pour qu'il intervienne. Ainsi, Marie a permis aux gens et à leurs préoccupations de se rapprocher de Jésus. L'évangélisation consiste donc à partager la Bonne Nouvelle, à apporter Jésus aux autres et à conduire les gens à Jésus. Le P. Libermann contemple le Cœur de Marie comme modèle parfait de zèle apostolique : « [...] cœur éminemment apostolique et tout enflammé de désirs pour la gloire de Dieu et le salut des âmes³⁶. » Lorsque nos

33. *Règlements*, 1849, In. N.D. vol. 10, p. 517.

34. Bagamoyo, n° 1.22.

35. N.D., vol. 10, p. 568.

cœurs seront enflammés par le feu d'un amour ardent, nous pourrions le répandre sur ceux que nous avons rencontrés. Mais : « Un feu ne peut être allumé que par quelque chose qui est lui-même enflammé³⁷. » Comment pouvons-nous, en tant que Spiritains, apporter la Bonne Nouvelle aux autres si nos cœurs ne sont pas en feu tels que le Cœur de Marie, ou si notre vie constitue un contre-témoignage de l'Évangile dont nous voulons témoigner ?

Comment pouvons-nous « raconter l'histoire de Jésus » aux gens de manière convaincante si nous n'avons pas une profonde relation personnelle avec Jésus ou si notre vie est un pur contre-témoignage de l'histoire de Jésus ? Évangéliser ne consiste pas à faire des choses ou à faire quelque chose pour les gens. Bien entendu, il est également important que nos œuvres apostoliques soient efficaces. Cependant, si nous ne conformons pas notre vie intérieure à celle de Marie mais ne pensons qu'en termes d'activité, le bien que nous pouvons faire pour les gens sera très inférieur à ce qu'il devrait être³⁸.

La cohérence de notre vie de témoin avec notre proclamation de l'histoire de Jésus rendra notre prédication authentique et donc crédible ; alors nous serons en mesure d'apporter Jésus aux gens et de les attirer à Jésus comme aussi bien aux valeurs de l'Évangile. Dans sa lettre au P. Charles Lairé, Libermann rappelait l'impact profond d'une vie sainte sur les efforts d'évangélisation. Car ce ne sont ni des missionnaires savants, ni même des missionnaires compétents que les gens vont écouter, mais, pour suivre la voie de l'Évangile, ils prêteront l'oreille à des missionnaires qui sont des saints : « Votre principale prédication consiste dans la vie sainte que vous devez mener pour donner le bon exemple et attirer la grâce du divin Maître sur ces pauvres âmes [...] c'est la sainteté et le sacrifice de ses Pères qui doivent le sauver [...] Soyez saint, engagez tous vos confrères à l'être³⁹. »

Un feu ne peut être allumé que par quelque chose qui est lui-même enflammé.

CONCLUSION

Le XX^e chapitre général de Bagamoyo a pris conscience des défis de notre vie missionnaire dans notre monde sujet à la mondialisation, monde multiculturel et en partie sécularisé, ce qui nous oblige à renouveler nos méthodes d'évangélisation. Pour relever ces défis de l'évangélisation, le pape François nous appelle à faire la rencontre

36. Voir *Une Anthologie Spirituelle : Écrits de Claude-François Poullart Des Places (1679-1709) et de François Marie-Paul Libermann (1802-1852)*. Choisi et présenté par Christian de Mare, Congrégation du Saint-Esprit, Rome, 2011, p. 272.

37. JEAN-PAUL II, *Exhort. Ap. post-synodale Ecclesia in Asia*, n° 23.

38. Cf. *Anthologie spiritaine*, p. 261-262.

39. *Anthologie spiritaine*, p. 307-308 ; N.D., vol. 13, Lettre I, « À M. Lairé », Paris, 8 mai 1851, p. 143.

de l'amour de Jésus, à nous y accrocher et à partager cet amour marqué : « [...] au feu de la passion pour le Royaume de Dieu, afin d'être porteurs de la joie de l'Évangile⁴⁰. »

Le nombre de bonnes œuvres que nous nous engageons à accomplir pour les pauvres importe peu, ce qui importe, c'est l'affirmation radicale de notre participation à la mission de Dieu, et non pas à la nôtre, l'affirmation radicale de notre proclamation de la Parole de Dieu, et non pas de la nôtre, et l'affirmation de ce que le Saint-Esprit auquel nous sommes consacrés est bien : « [...] l'agent principal de l'évangélisation⁴¹ » et « inspireur de l'esprit apostolique⁴² ». Comme spiritains, nous sommes appelés à devenir levain, sel et lumière dans le monde et à poursuivre nos engagements, ainsi qu'à œuvrer avec créativité et ardeur sous la direction de l'Esprit-Saint. Participants de la mission divine, voilà ce que nous sommes. Notre mission consiste à tenter de connaître la volonté de Dieu et de simplement nous montrer dociles aux impulsions de son Saint-Esprit. Afin de vivre aujourd'hui le charisme spiritain en authenticité, nous abandonnons donc joyeusement notre volonté à celle de Dieu et répondons à l'appel de l'évangélisation par une disponibilité faite de docilité à l'Esprit-Saint : « Ô divin Esprit, je veux être devant vous comme une plume légère, afin que votre souffle m'emporte où il veut et que je n'y porte jamais la moindre résistance⁴³. » Quelles que soient les difficultés à surmonter au cours de notre aventure missionnaire, elles ne doivent pas nous arrêter puisque Jésus sera toujours avec nous (Mt 28, 20) et qu'ainsi nous pouvons dire au Seigneur avec empressement et générosité : « Me voici. Envoie-moi ! » (Ésaïe 6, 8). ■

*Phung Manh Tien, C.S.Sp.,
Manille, Philippines.*

ABRÉVIATIONS :

E.S. : Écrits Spirituels. *Écrits spirituels du Vénérable Francis Libermann.*

NA : Vatican II, « Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes », in *Nostra aetate*, citée dans l'édition de James H. Kroeger, 1999, éd. Paulines, Pasay City.

N.D. : *Notes et Documents relatifs à la vie et à l'œuvre du vénérable François-Marie Paul Libermann*, 16 vol. des écrits du cofondateur de la Congrégation, le vénérable François Libermann.

RVS : CONGRÉGATION DU SAINT-ESPRIT SOUS LA PROTECTION DU CŒUR IMMACULÉ

40. FRANÇOIS I^{ER} (Pape), « Message pour la Journée mondiale des missions 2014 », voir http://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/missions/documents/papa-francesco_20140608_giornata-missionaria2014.html (consulté le 5 janvier 2019), n° 4.

41. PAUL VI (Pape), *Exhort. Ap.* *Evangelii nuntiandi*, Ville de Pasay, 1999, éd. Paulines, n° 75.

42. N.D., vol. 10, p. 568.

43. *Anthologie Spiritaine*, p. 118.